



CIPANGO
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

VINCENT CHAPPET

ÉTIENNE DUROT

EN ALTERNANCE AVEC

AURÉLIEN MARQUET

QUENTIN ET JÉRÉMIE

écrit et mis en scène par Yeelem Jappain



SPECTACLE TOUT PUBLIC DE 8 À 108 ANS

**festival
off
avignon**

3 » 21 JUILLET - 11H30



**PRÉSENCE
PASTEUR**
13 RUE PONT TROUCA
PERPENDICULAIRE RUE THIERS



Ce spectacle s'est créé dans le cadre du festival y'a Pas la mer (festival de théâtre en milieu rural) avec le soutien de la Drac Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Département de Saône-et-Loire, de la Communauté de Communes Entre Arroux - Loire et Somme, du Moulin des Roches – lieu de création et de diffusion à Toulon-sur-Arroux, l'Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône.

La compagnie Cipango est conventionnée DRAC Bourgogne-Franche-Comté



SOMMAIRE

Pourquoi parler de harcèlement scolaire ?	page 3
La pièce	page 4
La compagnie	page 7
L'équipe	page 8
Contacts	page 9



POURQUOI PARLER DE HARCÈLEMENT SCOLAIRE ?

Près d'un enfant sur dix est victime de harcèlement pendant sa scolarité. Cela représente à peu près 700 000 enfants. 700 000 enfants qui souffrent au quotidien. Les brimades dont ils sont victimes peuvent avoir des conséquences sérieuses ; échec ou phobie scolaire, angoisse, trouble du sommeil, dépression et dans les cas les plus graves suicides. L'idée qu'un enfant puisse se donner la mort est insupportable, le fait qu'il en vienne à cette extrémité parce qu'il a été la victime quotidienne d'autres enfants (souvent inconscients de l'extrême cruauté de leur comportement) est intolérable.

Ce sujet me touche depuis longtemps. En tant qu'ancienne élève je garde un très mauvais souvenir de l'ambiance de provocation et de moquerie qui sévit dans les classes et qui est souvent perçu par les adultes comme d'innocentes chamailleries enfantines. En tant que mère j'apprends avec angoisse la scolarité de mon enfant, notamment durant les années collège.

De fait, quand l'idée d'un jeune public en milieu scolaire est née au sein de la compagnie, il m'a paru évident de s'emparer de ce sujet. Quel meilleur endroit pour aborder le harcèlement scolaire que dans le lieu-même où il sévit ?

Le choix de notre public (CM1-CM2) rend ce sujet d'autant plus pertinent. En effet c'est au cours des trois dernières années de primaire que le harcèlement commence mais c'est au collège qu'il prend toute son ampleur. Sur les 10 % d'élèves harcelés pendant ces années 7 % subissent un harcèlement grave (coups, rackets...). Ainsi, en s'adressant à ces élèves, on aborde un sujet qu'ils connaissent tout en les sensibilisant aux dérives graves qu'ils rencontreront peut-être dans leurs futures années de scolarité.



LA PIÈCE



L'HISTOIRE

La pièce suit la trajectoire scolaire de Quentin et Jérémie, deux pré-adolescents de 11 ans qui entrent au collège. Les deux garçons ne sont pas si différents ; ils voudraient tous les deux être populaires et aimés de leurs pairs. Mais Quentin a ce petit truc en plus ou en moins qui fait de lui une potentielle victime. Ainsi, assez vite, Quentin va se retrouver harcelé par la classe menée par Jérémie.

LA FORME

Les comédiens interprètent donc Quentin et Jérémie mais aussi les adultes qui les entourent ; leur prof principale Mme Jobard, leurs parents, le prof de sport...

Cependant chacun des comédiens incarne principalement l'un des adolescents. C'est leur personnage, leur endroit de sincérité. Lorsqu'ils interprètent les adultes il s'agit davantage de Jérémie et Quentin qui jouent à les singer que d'une performance de comédien cherchant la vérité du personnage. Ce code nous permet de suggérer le regard de l'adolescent sur les adultes qui l'entourent ; un regard empreint de tendresse mais aussi d'une bonne dose de dérision. Par ailleurs, ce parti pris amène de la légèreté au sein de cette thématique dramatique.

Nous nous amusons avec les codes de la représentation et imprimons un rythme de comédie où les acteurs passent d'un personnage à l'autre moyennant le simple ajout d'un accessoire emblématique (un foulard, une cravate, un serre-tête...). Nous jouons avec le côté ridicule et cliché de ces accessoires, ainsi, une perruque-mulet nous sert à dessiner un prof de sport particulièrement risible.

Si les deux comédiens prennent en charge tous les personnages, ils n'incarnent jamais les autres élèves.

La classe est pourtant essentielle à la mise en scène d'une situation de harcèlement car le harcèlement n'est pas l'objet d'un élève contre un autre mais celui d'un groupe contre un individu.

Le harcèlement est en fait une dynamique triangulaire entre un harceleur, une victime, et un groupe qui se comporte comme un public plus ou moins actif.

L'écriture et la mise-en-scène encouragent la classe de jeunes spectateurs à devenir d'abord complice du harcèlement de Quentin, en riant à ses dépens sous l'instigation de Jérémie ; pour ensuite entrer en empathie avec le premier et ressentir de l'animosité envers le second.

Ainsi, le groupe nécessaire à une situation de harcèlement n'a pas besoin d'être pris en charge par la dramaturgie, il existe par le dispositif même de la représentation.

En donnant à vivre aux élèves une situation de harcèlement concentrée en 45 minutes, on leur permet d'explorer au moins deux postures de témoin :

- Le témoin actif qui encourage par ses rires
- Le témoin passif qui ne s'oppose pas clairement mais ne cautionne pas le comportement du harceleur.

À l'issue de la pièce nous discutons avec les spectateurs et, en se basant sur l'expérience vécue pendant le spectacle, nous attirons leur attention sur le rôle des témoins et sur le « super-pouvoir » qu'a un groupe ou un individu quand il arrête de rire et d'encourager les brimades.

Nous poursuivons ensuite la discussion en revenant sur certaines scènes du spectacle.

Bien que cet échange dispose d'un cadre précis qui a été pensé en amont grâce aux travaux sur le harcèlement de Jean-Pierre Bellon et aux conseils de deux éducatrices de La Maison des Ados de Saône-et-Loire, il se nourrit évidemment des interventions des enfants. Par ailleurs, il s'est étoffé et précisé au cours des nombreuses représentations passées (et nous ne doutons pas qu'il continuera d'évoluer encore).



LA PIÈCE



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

L'histoire de Quentin et Jérémie se passe principalement dans une salle de classe.

Ainsi nous jouons aussi bien dans des établissements scolaires que dans des lieux dédiés au spectacle vivant où quelques tables et chaises suffisent à nous transporter au collège.

Pour le reste, la narration très dynamique prise en charge par deux comédiens ne supporterait pas des décors imposants.

La scénographie du spectacle consiste en deux tableaux pivotants. D'un côté le noir et la craie racontent l'école, de l'autre, du papier peint, quelques affiches et dessins nous transportent dans la chambre des ados.

À ces éléments simples, nous ajoutons quelques accessoires emblématiques qui, comme nous l'avons vu, permettent d'incarner les personnages mais aussi de planter un décor lisible de façon simple et immédiate : La chasuble nous indique le cours d'EPS, une brosse à dent et du déodorant nous transportent dans la salle de bain, une guirlande apparaît et c'est le réveillon de Noël dans le salon de Quentin ...

L'utilisation successive de ces accessoires crée un environnement foutraque et ludique. Nous les utilisons aussi pour signifier aux élèves-spectateurs qu'il font partie de notre dispositif : dès la seconde scène Mme Jobard distribue à chacun des pancartes sur lesquelles ils doivent inscrire leurs noms. Plus tard, lors du cours de sport, les spectateurs ont le droit à une chasuble lorsqu'ils sont choisis par Jérémie pour intégrer son équipe.

Utilisés ainsi, les accessoires contribuent à effacer le quatrième mur et à intégrer les spectateurs à notre histoire.



YEELEM JAPPAIN

Autrice et metteuse en scène

Née en 1987 à Paris, elle s'intéresse à l'art dramatique dès son plus jeune âge et intègre la section théâtre du lycée Claude Monet dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota puis par Brigitte Jacques.

Le bac en poche, elle commence une carrière de comédienne au cinéma et à la télé auprès, notamment, de Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Ariane Ascaride... et intègre la classe libre de l'école du QG sous la direction d'Yves Pignot et Daniel Berlioux. C'est au sein de la compagnie Cipango qu'elle continue à arpenter les planches en jouant sous la direction de Fanny Sidney (On ne badine pas avec l'amour) et Étienne Durot (George Dandin et Peter Pan).

En 2013, elle signe sa première mise en scène ; Le Ventre de la mer d'Alessandro Baricco. Ce spectacle marquera le début de la collaboration de la compagnie avec l'Arc scène nationale du Creusot qui sera partenaire du second spectacle de Yeelem Jappain : On Dirait l'Odyssée. Cette seconde mise en scène est aussi sa première écriture. La pièce raconte l'histoire de Sélim, un migrant contemporain à travers le prisme de l'Odyssée.

Elle a depuis écrit un court métrage en cours de production ainsi qu'un projet de Série. En 2021, elle a écrit et mis en scène le spectacle Petit Paysan Tué.



VINCENT CHAPPET

Comédien

Vincent intègre le département Acteur de l'ENSATT en 2016 à Lyon. Il y travaille notamment avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Vincent Garanger et Agnès Dewitte. Il s'épanouit dans le chant et travaille le corps dansé avec Ricardo Moreno et Maguy Marin.

Les 3 projets qui accompagneront sa sortie d'école seront orchestrés par Tatiana Frolova, Christian Schiaretti et la Compagnie Marius.

Ensuite, il rencontre Gilles Bouillon avec qui il jouera dans deux pièces de Feydeau Dormez, je le veux ! et Mais n'te promène donc pas toute nue !

En 2020, il interprète Claude dans Que se répètent les heures... un spectacle créé par Pierre Bidard dans le cadre du concours du Théâtre 13 - Jeunes metteurs en scène. Ils remportent la mention spéciale du concours. Ils jouent ce spectacle au théâtre de l'Elysée à Lyon et au Théâtre de Belleville à Paris. Il participe également au prochain spectacle de Pierre Bidard : Il faut tenter de vivre, libre adaptation de La Montagne Magique de Thomas Mann.

En 2021, il rencontre Parelle Gervasoni et rejoint la Compagnie Pistè pour sa première création à L'Arc-scène nationale du Creusot : Ici nos yeux sont.

En 2022, il crée sa compagnie de théâtre : Le Faux-Jeton. À l'automne, il joue son premier seul en scène Naïf. Super.



ETIENNE DUROT

Comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Etienne est l'un des créateurs de la Compagnie Cipango. Au théâtre, il a notamment joué dans Ur-Faust et La Cerisaie sous la direction de Gilles Bouillon ; il a été dirigé par Nasser Djemaï dans Immortels, par Kheireddine Lardjam dans 1000 francs de récompense et par Irène Favier dans Massacre à Paris. Au sein de la compagnie Cipango, il a joué dans Le ventre de la mer et Petit paysan tué (mis en scène par Yee-lem Jappain), dans Gros Câlin (mis en scène par Julie Roux). En plus de son activité sur les planches il a tourné pour le cinéma avec Roberto Garzelli, Eric Latigau, etc... et à la télévision notamment sous la direction de Xavier Durringer. En 2018, il a mis en scène Maradona c'est moi et A propos de foot spectacle créée à L'ARC - scène nationale du Creusot.

L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE

La compagnie Cipango repose sur l'étroite collaboration des artistes : Julie Roux, Yeelem Jappain et Etienne Durot. Leurs créations interrogent des fractures sociales et font se rencontrer des mondes qui ne se côtoient pas.

La compagnie est née de la volonté des comédien.ne.s et metteur.e.s en scène Etienne Durot et Julie Roux de défendre l'égalité d'accès à la culture, notamment en milieu rural. Ainsi, après leurs études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ils ont souhaité retourner dans leur région d'origine pour y créer leurs spectacles et y développer diverses actions artistiques (résidences d'artistes, ateliers, festival de théâtre in situ...).

Artisane d'un théâtre de la parole, la compagnie soutient depuis plusieurs années l'écriture con-temporaine. C'est ainsi qu'en 2021 Yeelem Jappain, écrit et met en scène le spectacle « Petit pay-san tué » qui donne la parole aux agriculteurs et fait écho à la volonté de la compagnie d'infuser un territoire rural en contribuant à la rencontre entre culture et agriculture, entre urbain et rural.

La dernière création « Midi-Minuit » s'est créée au mois de novembre 2023 au Théâtre des quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne (qui porte la production déléguée du spectacle).





CONTACT

ARTISTIQUE

Yeelem JAPPAIN
+33 6 71 39 80 72
compagnie.cipango@gmail.com

DIFFUSION ET PRODUCTION

Alexandre SLYPER
+33 6 73 42 37 78
spectacles.cipango@gmail.com

Zélie GOUGET
+33 7 81 98 34 30
production.cipango@gmail.com